histoire islamique et surtout au moment des modifications imposées par le nouveau pouvoir chrétien du XIIIe siècle.

Volontairement limité à la présentation des données documentaires — positivisme oblige —, ce travail est absolument indispensable pour une vision plus dynamique et fonctionnelle de l'urbanisme musulman de Cordoue, en établissant les diverses fonctions des espaces urbains grâce à l'étude comparative des villes islamiques et de leurs institutions.

Míkel de EPALZA
(Université d'Alicante)

Shalṭīsh/ Saltés (Huelva), Une ville médiévale d'al-Andalus. Madrid, Publications de la Casa de Velazquez, 1989 (Série Études et Documents, V). 104 p.

Cette étude de la ville médiévale de Saltés, effectuée par André Bazzana et Patrice Cressier, avec la collaboration d'Alain Kermorvant, Yves Montmessin et Philippe Sénac, est, avant tout, l'étude d'un établissement urbain en Occident.

Un premier chapitre, amplement illustré de cartes, « Saltés, la situation », décrit la position géographique de l'île de Saltés dans la zone basse maritimo-fluviale que constituent les embouchures des Rios Tinto et Odiel.

Le chapitre II, « Le site médiéval de Saltés », analyse les vestiges de constructions : ceux de la forteresse ou construction défensive, « à courtines rectilignes et bastionnées, de plan grossièrement rectangulaire, mesurant 72 m sur 40 m », ainsi que le site urbain apparaissant sous la forme d'un vaste espace d'une « superficie approximative de 6 hectares ». Cet ensemble a fait l'objet de prospections et de fouilles anciennes, de prospections géophysiques, pour tenter de reprendre une nouvelle fois « l'étude des vestiges archéologiques repérables, mais aussi de mieux éclairer, par l'analyse des textes disponibles, l'histoire du site ».

Or c'est bien là, dans la consultation des sources antiques ou arabes, qu'il faudrait étendre le champ d'investigation. Les auteurs ont essayé de reconstituer l'histoire de ce lieu en dépouillant les œuvres des historiens et géographes arabes, traduites en langues européennes, ce qui leur a permis de rendre compte d'événements ou de campagnes militaires s'échelonnant entre le Xe et le XVe siècle. Pris isolément, ces textes, surtout ceux d'al-Idrīsī, d'Ibn Saʿīd, d'Abū-l-Fidā' et d'al-Ḥimyarī, s'attachent à l'aspect descriptif de cette petite ville fortifiée, à ses activités économiques, son industrie du fer, ses pêcheries, ses activités portuaires. Mais ce qui n'apparaît pas nettement, c'est la géopolitique de cette ville dans sa région au cours des siècles. Pourtant, par deux fois au moins au cours de son histoire, cette « *madīna ṣaġīra* » a fait partie d'une entité politique plus importante qui pourrait l'avoir marquée dans sa structure architecturale et son mode de fortification.

Au XIe siècle, Saltés devient capitale d'un royaume de *ṭā'ifa* gouverné par la famille d'Abū ʿUbayd al-Bakrī. Abū Zayd Muḥammad b. Ayyūb gouverna Huelva et Saltés, tout en étant originaire de Niebla. ʿAbd Allāh b. ʿAbd al-ʿAzīz b. Muḥammad al-Bakrī, originaire de Saltés, lettré, historien et géographe bien connu, mort en 487 H/1094-1095, n'est que l'un des

BCAI 8 (1992) Collectif: Shalṭīsh/Saltés (Huelva), Une ville médiévale d'al-Andalus, recensé par V. Lagardère
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

membres de cette famille seigneuriale dont Ibn al-Abbār développe l'histoire dans son *Kitāb al-ḥulla al-siyarā'* (éd. H. Monés II, p. 180-184). Ḥusayn Monés, dans son article sur la géographie et les géographes en al-Andalus a consacré une longue étude à cette famille d'Abū ʿUbayd al-Bakrī (cf. *Revista del Instituto de Estudios Islamicos en Madrid*, vol. VII-VIII, 1959-1960, p. 303 sq.). Il serait nécessaire d'intégrer ces données dans cet aperçu historique, qui ne rend pas la complexité des réalités politiques de l'époque.

On aurait pu aussi étudier la situation politique de Saltés à la fin de l'époque almoravide, lors de la révolte des Murīdūn en 539 H/1144. L'éclatement de cette révolte dans l'Algarve devait rapidement gagner Huelva et Niebla, et rattacher Saltés à une nouvelle entité géographique englobant les villes de Silves, Mertola, Evora, Beja, Huelva et Niebla. Abū Bakr Muḥammad b. Yaḥyā b. al-Qābila al-Šalṭīšī, surnommé al-Muṣṭafā, n'était-il pas le secrétaire d'Ibn Qāsī fondateur du mouvement? Par la biographie de son frère ʿAlī b. Aḥmad b. Muḥammad b. ʿUṯmān b. Yaḥyā al-Kalbī, Abū-l-Ḥasan b. al-Qābila, nous savons que leur famille était originaire de Saltés. Ce dernier suivit l'enseignement à Séville d'Abū Bakr b. al-ʿArabī, d'Abū-l-Ḥasan Šarīḥ, et d'autres savants andalous à Cordoue, Alméria et diverses autres villes. Il voyagea, fit le pèlerinage, et regagna al-Andalus, résidant à Cordoue en 539 H/1144, lors de la révolte de son frère aîné Abū Bakr Muḥammad à Mertola contre les Almoravides. Craignant pour sa personne, il se cacha plusieurs mois à Cordoue, chez son ami Abū Bakr b. ʿAtīq b. Mu'min. Il quitta al-Andalus pour Mertola et Saltés, s'établit à Marrākuš après la mort de son frère et s'éteignit en 565 H/1169-1170 (Al-Marrākušī, *Kitāb ḏayl wal takmila* V, p. 175-176; Ibn Saʿīd, *Al-Muġrib* I, p. 351-353; al-Maqqarī, *Nafḥ* II, p. 421). Cette sédition de la région occidentale d'al-Andalus n'est-elle pas une nouvelle preuve du rattachement de Saltés à cette région de l'Algarve et n'a-t-elle pas modifié ses structures urbaines? (Cf. V. Lagardère, « La Ṭarīqa et la révolte des Murīdūn en 539 H/1144 en Andalus », in *Revue, de l'Occident Musulman et de la Méditerranée*, 1985, n° 35, p. 157-170).

Le chapitre III s'attache aux « Problèmes archéologiques ». Dans leur étude du territoire de Saltés, les auteurs analysent l'organisation territoriale de la *kūra* de Niebla. Ce que nous venons d'écrire de la situation politique aux XIe et XIIe siècles tendrait à démontrer que la définition et la délimitation du territoire commandé par Saltés passe par la compréhension non seulement de la nature de sa relation avec Huelva, mais avec Niebla et même l'Algarve.

L'image que donnent les textes arabes de la topographie et de l'urbanisme de la Saltés médiévale correspond à la phase d'apogée de la ville et est donc considérée comme fiable. Les vestiges de la forteresse sont étudiés en comparaison avec le groupe de forteresses considérées comme médiévales, mais jusqu'à présent non datées, de la toute proche région. « Par son étendue et son état de conservation, mais aussi parce qu'elle a été la capitale d'un éphémère royaume de *ṭā'ifa* et une *madīna* pour laquelle on dispose de descriptions détaillées, pour avoir enfin été abandonnée dès le XIIIe siècle sans réoccupation postérieure, Saltés est ... l'un des sites paraissant le plus propice à une recherche sur l'habitat médiéval urbain » (p. 46).

Les activités économiques sont multiples et complémentaires : pêche et salaison du poisson, construction de bateaux, transformation du minerai, commerce général et ressources agricoles. Si les auteurs arabes signalent jardins, pâturages, légumineuses d'excellente qualité, lait, exploitation du bois de pin, Abū-l-Walīd b. Rušd, dans son *Kitāb al-Fatāwā*, rapporte un contrat

BCAI 8 (1992) Collectif: Shalṭīsh/Saltés (Huelva), Une ville médiévale d'al-Andalus, recensé par V. Lagardère
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

agricole de *muġārasa* fournissant quelques éléments d'information sur les modes de production agricole pratiquée dans l'île. Cet élément nouveau pourrait être intégré à une nouvelle publicetion sur Saltés, englobant les résultats futurs des fouilles archéologiques en cours. De même, serait-il utile de relever dans les ouvrages biographiques arabes les personnalités ayant vécu dans cette ville. (cf. Ibn Baškuwāl, *Kitāb al-Ṣila* I, n° 621, 633; II, n° 1195; Ibn al-Abbār, *Kitāb takmilat al-ṣila*, n° 2103; *idem*, *al-Ḥulla al-siyarā'*, éd. H. Monés I, p. 283; II, p. 18, 177, 180, 181, 182, 184, etc...).

Le chapitre IV, « Le mobilier archéologique », est une étude du mobilier conservé aujourd'hui au musée archéologique provincial de Huelva, incomplet, au dire des auteurs, et mal situé dans le contexte stratigraphique de la fouille. Il s'agit de céramique, vaisselle de table, vaisselle de transport, de stockage et de conservation, de vases ou objets à usage domestique et/ou agricole, de réceptacles à feu, d'objets à usage artisanal. Le mobilier non céramique comprend deux pièces en os, de la verrerie, plusieurs monnaies et le mobilier métallique.

En conclusion, « la ville islamique de Saltés se définit .... dans le contexte urbanistique de l'Occident musulman, non seulement par sa situation au milieu des *marismas* de l'Odiel, mais aussi par ses activités : double originalité qui ne peut qu'engager à se renseigner davantage sur l'histoire de la ville, son extension et les modalités de son fonctionnement. » (p. 95).

Vincent LAGARDÈRE
(Université de Bordeaux III)

Jean-Charles DEPAULE, Jihane TATE, Sawsan NOWEIR et al., *Espace centré, Figures de l'architecture domestique dans l'Orient méditerranéen* (Cahiers de la recherche architecturale, 20/21). Paris, Éd. Parenthèses, 1987. 139 p.

Les *Cahiers de la recherche architecturale* publient pour la seconde fois [1] un ensemble de réflexions sur l'architecture orientale.

Autour du thème « Espace centré, figures de l'architecture domestique dans l'Orient méditerranéen » s'ordonnent dix-sept articles de 21 auteurs, aussi bien architectes qu'enseignants-chercheurs en architecture, historiens ou géographes. C'est une forme spécifique d'espace, dans l'habitation, qui, du Maroc à la Turquie, a réuni ces chercheurs.

Loin de se réduire à une juxtaposition d'inventaires de dispositifs spatiaux ou de formes architecturales, contemporains ou plus anciens, assimilables à un espace centré, cet ouvrage nous livre le résultat d'enquêtes minutieuses sur la façon d'habiter « appuyées sur une attention particulière et réciproque aux cultures », ce qui évite l'écueil des généralisations hâtives ou

1. Cf. *Bulletin critique* n° 2 (1985), p. 382-384.

BCAI 8 (1992) Collectif: Shalṭīsh/Saltés (Huelva), Une ville médiévale d'al-Andalus, recensé par V. Lagardère
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net